

le rapprochement. Dans chacun des deux, en effet, on voit un Pontife et un Missionnaire, comme dans un contraste recherché

Mais là n'est pas évidemment tout le secret de l'artiste. Il a été charmé par les analogies et en même temps par les dissemblances de ces deux personnages. Il est beau en effet de voir cette « Rose printanière » *Rosa Vernans* que la mort viendra cueillir quand à peine elle sera épanouie, près de ce chêne vigoureux qui abrite sous son ombre l'Italie tout entière. Leur mission providentielle les sépare, pendant que la pratique de toutes les vertus les unit étroitement sous la même bure franciscaine.

Louis d'Anjou naquit en Provence en 1274. Bernardin vit le jour à Sienne un siècle plus tard, en 1380.

De part et d'autre nous voyons des familles foncièrement chrétiennes qui sont pour nos deux Saints l'école de la vertu et de la perfection.

La charité de Louis pour les pauvres était si grande que Dieu renouvela en sa faveur le miracle des roses de sa parente Elisabeth de Hongrie. Ce même amour fit produire à Bernardin des actes héroïques : le jeune Saint se priva de nourriture pour secourir les pauvres. Les épreuves vinrent de bonne heure aguerir ces cœurs valeureux. A quatorze ans, Louis était emmené en captivité comme ôtage de son père, et cet exil dura sept ans. Bernardin se vit enlever tour à tour son père, sa mère et sa tante qui l'avait recueilli orphelin.

Mais les épreuves et la grâce les rendirent également forts dans les terribles luttes de la jeunesse. Ils restèrent toujours deux lis immaculés parmi les épines. Au milieu des plaisirs de la cour, comme dans les souffrances de la captivité, Louis d'Anjou garda si bien sa virginité que l'Eglise elle-même l'appelle *Lilium virginittatis* « Lis de virginité ». Bernardin, lui aussi, cultiva avec soin cette royale fleur dont il confia la garde à la Madone de la « *Porta Pia.* »

A vingt-et-un ans il fut enfin permis à l'héritier de Naples d'entrer dans l'ordre de saint François. Il en avait fait le vœu dans les prisons de Barcelone, et jusqu'ici, il avait tenté vainement de l'accomplir ; les oppositions de son père le tenaient toujours en échec.

Plus calme fut la prise d'habit de Bernardin, mais non moins éclatante, car ses concitoyens le regardaient comme leur gloire.